

Sous le choc des armées allemandes, la bureaucratie voit s'écrouler la base de son pouvoir et de ses revenus : la propriété étatisée . Elle a brisé la seule arme qui pouvait sauver l'URSS : le prolétariat mondial. Pour essayer de sauver sa base, elle ne peut plus qu'appeler Churchill et Roosevelt à son secours.

Mais le temps n'est plus où l'URSS pouvait apparaître comme une force entre les impérialismes en équilibre. Dans la guerre impérialiste, sans appui révolutionnaire, elle ne peut être, en fin de compte, que conquise, utilisée, broyée par les deux formidables blocs en présence. Le camarade du R.K.D. demande candidement pourquoi on peut affirmer à l'avance que l'URSS sera battue : " elle a bien vaincu la Finlande et la Pologne " . Lorsqu'il admet cette victoire, il se place uniquement du point de vue militaire, abstrait et général . Ainsi il révèle toute son incompréhension du problème. Staline pouvait manoeuvrer, l'Etat prolétarien pouvait conquérir des territoires très limités, au dépens de petits pays au Xème rang des puissances mondiales, tant que la tension des impérialismes neutralisait ces derniers et que ses conquêtes ne menaçaient et n'entamaient pas l'ensemble de l'édifice des grandes puissances. La bureaucratie pouvait jouer des contradictions impérialistes, tout en retrécissant d'ailleurs continuellement son jeu. Aujourd'hui, ces contradictions ont éclaté, se sont déchaînées, en vue de retrouver un nouvel équilibre. Staline ne peut, de moins en moins, s'en servir . Il ne peut qu'être entraîné, déchiré, faire les frais de ces contradictions. La marge de manoeuvre de Staline se réduit de jour en jour et va en l'étouffant. La bureaucratie est à bout de son rouleau, elle ne peut plus sauver l'économie étatisée russe, base de ses privilèges, elle ne peut plus sauver ~~XXXXXX~~ l'Etat prolétarien par ses propres méthodes. Une proportion énorme en a été conquise par Hitler ; ce qui reste est échangé par Roosevelt contre son aide. Plus Hitler arrache de lambeaux, ~~XXXXXXXXXX~~ de territoires et de bases économiques, plus l'ensemble de l'économie soviétique est désorganisée, affaiblie, plus il est facile à Roosevelt d'y intervenir . Les trusts planifiés ont, eux, leurs liens internes rompus. Des usines restent sans approvisionnement, d'autres ne peuvent évacuer leurs productions. Les kolkhozes restent sans produits manufacturés. Dans toutes ces failles, l'impérialisme américain s'infiltré, fait éclater encore davantage la planification, ouvre des brèches de plus en plus larges dans le monopole du commerce extérieur. Il traite directement avec des usines, c'est-à-dire et surtout avec le bureaucrate-directeur. Il vend directement les objets fabriqués aux kolkhozes. La soudure entre l'économie soviétique et l'impérialisme mondial s'effectue et s'effectuera de plus en plus largement . Et ceci au profit de l'impérialisme, au détriment de l'étatisation et de la planification - contre la conquête fondamentale de la révolution d'Octobre.

Hitler rétablit la propriété privée par la force à l'Ouest, Roosevelt par "l'alliance" à l'Est. La faiblesse de la base matérielle de l'URSS éclate. Elle est incapable de résister aux attaques de l'impérialisme. Les défaites militaires l'écrasent et, dans l'état actuel des forces, les victoires ne peuvent plus être dues qu'à l'appui de Roosevelt. C'est-à-dire au détriment de la propriété socialiste. Dès à présent, la perspective tracée par Trotsky : " Sans intervention de la révolution, les bases sociales de l'URSS doivent s'effondrer en cas de victoire comme en cas de défaite" (souligné par nous) se révèle comme inéluctable. Donc "il est encore temps pour sauver l'URSS", c'est se placer patement sur le plan géographique et militaire, ou bien fermer volontairement les yeux sur la faiblesse, la défaite du mouvement ouvrier. C'est en fin de compte faire, du nationalisme des masses, de leur "antifascisme", une force en faveur de la révolution et de la défense de l'URSS.

Aujourd'hui, il faut dire clairement, nettement, à l'avant-garde, que le retour du capitalisme en URSS s'effectue chaque jour avec plus de rapidité. Seulement, la révolution prolétarienne, éclatant dans les autres pays d'Europe, arrêtera ce processus. De toute façon, même dans le cas où elle arriverait avant le rétablissement total du capitalisme, il lui faudra reconquérir une large part de l'URSS sur le capitalisme et ceci que l'URSS remporte des victoires ou des défaites militaires.

VA STALINE ?

Dans cette perspective, quel est le destin de la bureaucratie et de Staline